

LA MISE EN VALEUR DES VILLES HISTORIQUES ET LE PATRIMOINE DU XX^{ÈME} SIECLE : *Le cas du Mexique*

Louise Noelle Gras

*Instituto de Investigaciones Estéticas, Universidad Nacional Autónoma de México, Mexique
noelle@unam.mx*

Résumé. Conserver non seulement les monuments mais le contexte urbain, permet de compter avec un bon nombre de constructions viables pour le tourisme. En plus, les nouveaux projets, quand ils se montrent avec un langage contemporain et respectueux, favorisent l'ensemble urbain. Ce travail vise à étudier les villes historiques mexicaines et leur relation avec l'architecture du XX^{ème} siècle, et même du XXI^{ème}, pour offrir des solutions valables au tourisme et ses installations.

*“Notre passé fait partie intégrale de ce que nous sommes...
pour cela nous devons conserver les expressions culturelles
les plus représentatives de ce passé...”(Del Moral.1977)*

De nos jours cette phrase d'Enrique Del Moral semblerait compter avec une approbation totale, cependant il faut encore couvrir beaucoup de terrain pour atteindre dans sa totalité cette assertion. De plus, dans l'étude de son livre *Defensa y conservación de las ciudades y conjuntos urbanos monumentales* (Défense et conservation des ensembles urbains monumentaux) nous comprenons qu'il ne suffit pas de conserver les monuments particuliers, mais qu'il faut s'occuper de l'ensemble construit qui forme partie des zones monumentales. Aussi, sur ce thème du patrimoine au Mexique et sa protection, il faut s'approcher de divers spécialistes latino-américains, en particulier Ramón Gutiérrez en Argentine, Alberto Saldarriaga en Colombie. Eusebio Leal au Cuba et très particulièrement José Villagrán et Jorge Alberto Manrique au Mexique, qui nous ont proposé des textes qui doivent être tenus en compte dans la relation avec la problématique des monuments face au tourisme dans cette partie du monde.

Il faut ajouter que l'Amérique Latine possède des importants centres civiques qui forment partie actuellement de la Liste du Patrimoine de l'UNESCO, comme: Quito, Ecuador ; Colonia, Uruguay ; La Habana, Cuba ; Ouro Preto, Brésil ; Potosí, Bolivie ; et Cuzco, Pérou. Au Mexique en plus, les sites patrimoniaux culturels sont nombreux, avec vingt sept déclarés par l'UNESCO, dont dix sont des ensembles urbains: Campeche, Guanajuato, Mexico, Morelia, Oaxaca, Puebla, Querétaro, San Miguel Allende, Tlacotalpan

et Zacatecas, en plus de certaines cités qui forment partie du "Camino Real de Tierra Adentro". Dans le cas de ces villes, et beaucoup d'autres qui conservent la trace de la période coloniale avec des immeubles de qualité, il est nécessaire d'étudier leurs caractères et leur mémoire, tout en visant à une correcte mise en valeur du site urbain. Ainsi, en reprenant le texte de Del Moral, nous devons proposer que « dans les villes, ce que nous appelons le centre historique-monumental doit non seulement se conserver mais être clairement identifiable... » (« en las ciudades, lo que pudiéramos denominar el casco antiguo histórico-monumental se conserve y se pueda reconocer... ») ; de même tout comme lui, il faut ajouter que quand il est impératif d'avoir des constructions nouvelles, celles-ci doivent se priver des excès de créativité et individualisme, qui normalement ignorent les valeurs architecturales et urbaines préexistantes.

C'est dans ce contexte qu'il faut analyser la relation entre le tourisme et le patrimoine. D'une part, en ce qui concerne le développement soutenable, il faut comprendre que « l'industrie sans cheminées », se montre comme un moyen de croissance qui n'empie pas les formes d'énergie traditionnelles, cependant l'infrastructure pour accueillir les visiteurs dépense, très souvent, des quantités importantes d'énergie dans la construction des bâtiments de service et dans l'opération des modes de confort. D'autre part, en ce qui concerne le patrimoine, il est clair que le tourisme

visé à être un moteur de progrès et de mise en valeur de certains sites. Ce sera donc un labeur conjoint de promoteurs touristiques, historiens, spécialistes en restauration et architectes pour trouver les solutions viables et exemplaires.

Pour cela, autant dans les villes patrimoniales que dans les centres historiques, il est désirable de profiter des constructions existantes et leurs modes de confort traditionnels; conserver et réhabiliter non seulement les immeubles d'autres périodes, mais aussi ceux du XX^{ème} siècle, parfois eux-mêmes de qualité patrimoniale, permettra une meilleure participation au développement, de façon soutenable. Ceci permet de compter avec un bon nombre de constructions viables pour le tourisme.

En plus, s'il est nécessaire de construire des nouveaux projets, ceux-ci doivent se montrer avec un langage contemporain et respectueux, pour favoriser l'ensemble urbain et devenir partie de l'attrait touristique. Dans la sphère internationale on peut compter bon nombre d'exemples comme ceux du Carré d'Art de Nîmes de Norman Foster, 1987-1993, ou le Centre d'Art Contemporain à Compostelle d'Alvaro Siza, 1990-1995, qui s'insèrent positivement dans les



Figure 1. Grande Hotel, Oscar Niemeyer, Ouro Preto, Brésil, 1940. (Photo LNG)

sites patrimoniaux avec détermination et respect. Un cas particulièrement réussi au Brésil, est celui du Grande Hotel à Ouro Preto d'Oscar Niemeyer, 1940, où le nouvel immeuble s'adapte parfaitement à la ville coloniale et au terrain, sans pour cela omettre un langage moderne.

Dans les villes historiques mexicaines, nous trouvons des exemples d'une présence positive de l'architecture du XX^{ème} siècle, et même du XXI^{ème}, qui offrent des solutions valables au tourisme et les installations qui lui sont indispensables. D'une part on peut signaler

des interventions sur des immeubles de l'époque coloniale, pour les transformer en musées, hôtels ou accueils. Les exemples positifs sont nombreux, comme celui d'un couvent transformé pour l'hôtel « Camino Real » à Oaxaca en 1975, et un groupe de maisons que Pedro Ramírez Vázquez a transformé en 1991 dans le Museo Amparo à Puebla, où il est possible d'apprécier ce genre de rénovations. D'autre part, il faut faire référence à un bon nombre de constructions qui font part du Mouvement Moderne, insérées dans les centres historiques. Ce sont surtout des édifications pour commerces, bureaux et hôtels, qui doivent être conservées et rénovées, car elles forment déjà partie de ce que nous pouvons appeler le « palimpseste » urbain ; en plus, les bonnes pratiques soutenables, demandent de ne pas démolir pour reconstruire ensuite.

Finalement, il faut signaler quelques correctes références contemporaines d'insertion urbaine, qui mettent en valeur le patrimoine existant. Quoique dans un contexte plutôt naturel, une première approbation va vers les accueils et les Musées des divers sites archéologiques avec la participation d'architectes reconnus, en particulier ceux que l'UNESCO a retenu.



Figure 2. Unidad de Servicios Turísticos y Culturales, Teodoro González de León et Abraham Zbludovsky, Chichén Itzá, Yucatán, 1987.

(Photo LNG)

C'est le cas des édifications dans Chichen-Itza de Teodoro González de León et Abraham Zbludovsky, 1987 ; El Tajin de Teodoro González de León, 1992 ; Teotihuacan de Pedro Ramírez Vázquez, 1995 ; Paquimé de Mario Schjtenan, 1995 ; et Xochicalco de Rolando Dada, 1990. Aussi il faut mentionner les musées de Dzibichaltun de Fernando González Gortázar, 1993, et celui de Monte Albán de Diego Villaseñor, 1994, entre autres.

Mais en tenant compte de la proposition initiale de ce travail, il faut surtout viser les correctes interventions



Figure 3. Marché « Libertad », Alejandro Zohn, Guadalajara, 1959. (Photo LNG)

dans les centres historiques primordiales dans le terrain de l'architecture. Il est indispensable de commencer avec le Parking « Gante » de José Villagrán à Mexico, 1948, car c'est une œuvre qui comprend la présence incontestable de l'automobile dans nos villes, tout en présentant un immeuble respectueux et fonctionnel. Aussi on doit reprendre les établissements que de nos jours servent particulièrement à la vente d'artisanats, comme le Marché « Libertad » d'Alejandro Zohn à Guadalajara, 1959.

Finalement, il est fondamental de signaler des projets qui ont été lauréats dans des biennales et des concours nationaux ou internationaux, et qui font partie des installations indispensables pour le développement du tourisme. En premier lieu on trouve les établissements pour le transport, comme la Centrale d'Autobus CAXA de Enrique Murillo à Xalapa, 1990, qui offre une gare efficace et qui respecte les constructions de l'entour. De façon primordiale il faut aussi tenir compte les lieux pour la culture, qui jouent un rôle fondamental dans la mise en valeur des centres urbains ; dans ce cas il faut retenir le Centre Culturel « El Olimpo » de Augusto Quijano, Roberto Ancona et Jorge Carlos Soreda à Mérida, 1999, car c'est un immeuble qui se dresse avec grande considération dans la place principale de la ville, face à la cathédrale. De même un bon nombre de théâtres qu'Abraham Zabludovsky a construit dans plusieurs villes dans les années quatre-vingt-dix du XXème siècle, Guanajuato, Celaya, Dolores Hidalgo, Aguascalientes, Tuxtla Gutiérrez, Napahtla et Coatzacoalcos, sans oublier un musée à Villahermosa. Ainsi



Figure 4. Théâtre à Dolores Hidalgo, Abraham Zabludovsky, 1991. (Photo Archive AZ)



Figure 5. Musée du Templo Mayor, Pedro Ramírez Vázquez, Mexico, 1987. (Photo LNG)

il est nécessaire d'ajouter certains musées, dont le Musée du Templo Mayor de Pedro Ramírez Vázquez, 1987, qui se pose respectueusement dans l'ensemble du Zócalo, la place principale de la ville de Mexico. Aussi c'est le cas de Legorreta + Legorreta avec des nombreux exemples dont on peut retenir les musées MARCO, 1991, dans le cœur de Monterrey, ou Laberinto de las Ciencias y las Artes a San Luis Potosí, 2008. Entre d'autres copieux cas, le travail d'Oscar Bulnes à Monterrey doit être récupéré avec le Théâtre de la Ville, 1984, et le Musée d'Histoire, tous les deux sur la place principale.

Finalement, il est nécessaire d'évoquer les installations touristiques par excellence, les hôtels. Depuis le milieu du siècle dernier des nombreux projets pour la villégiature ont été réalisés sur les côtes mexicaines, où la mention de l'architecte Juan Sordo Madaleno devient appropriée. Cependant, récemment un bon nombre de ces constructions sont présentes dans les villes,

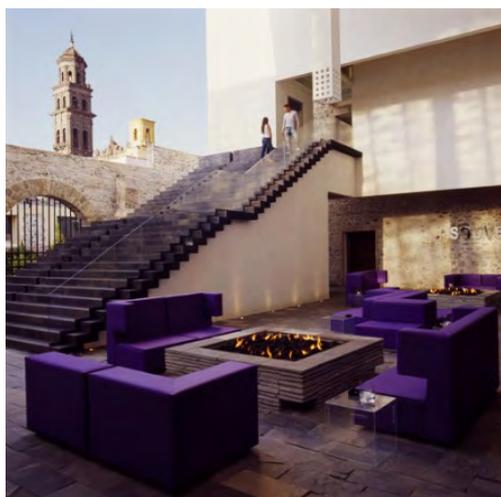


Figure 6. Hôtel « La Purificadora », Legorreta + Legorreta et Serrano Monjarraz Arquitectos, Puebla, 2007. (Photo Archive L+L)

soit avec des nouvelles édifications, soit dans la forme de ce qu'on appelle hôtels boutique, à la mode ces derniers temps, et qui très souvent occupent des immeubles préexistants. Dans le premier cas, l'Hôtel « Camino Real México » de Legorreta Arquitectos, 1968, possède une place importante dans une nouvelle façon de projeter le genre hôtelier. Aussi, dans le second cas ressortent deux hôtels qui occupent des immeubles préexistants, « Habita » de TEN Arquitectos dans la ville de México, 2002, et « La Purificadora » de Legorreta + Legorreta et Serrano Monjarraz Arquitectos à Puebla, 2007. Voici le défi et le dilemme que doivent affronter architectes, urbanistes et conservateurs, car il est impératif de répondre aux exigences du patrimoine et du tourisme qui en dérive, d'une façon qui tienne compte de la valeur des villes historiques sans négliger les demandes d'interventions soutenables. En plus il faut comprendre que le tourisme est l'un des principaux moteurs du développement d'un pays comme le Mexique, donc les diverses installations et nouvelles constructions, quand celles-ci sont indispensables, doivent viser à mettre en valeur les sites patrimoniaux tout en les respectant.

References

La ciudad: Problema integral de preservación patrimonial, México, Instituto de Investigaciones Estéticas UNAM, 2004. Édition Louise Noelle.

Del Moral, Enrique, Defensa y conservación de las ciudades y conjuntos urbanos monumentales, Academia de Artes, México, 1977.

Gutiérrez, Ramón, Arquitectura y Urbanismo en Iberoamérica, Madrid, Ediciones Cátedra, 1983.

Leal, Eusebio, La Habana ciudad antigua, La Habana, Letras Cubanas, 1988.

Manrique, Jorge Alberto

Patrimonio de los siglos XX y XXI, México, Instituto de Investigaciones Estéticas UNAM, 2011. Édition Louise Noelle.

Patrimonio y turismo, México, Instituto de Investigaciones Estéticas UNAM, 2004 Édition Louise Noelle.

Saldarriaga, Alberto, Arquitectura y cultura en Colombia, Bogotá, Universidad Nacional de Colombia, 1986
Saldarriaga, Alberto, Urbanismo, arquitectura y vida urbana, Bogotá, Alcaldía Mayor, Departamento Administrativo de Planeación Distrital, 2006.

Villagrán García, José, "Arquitectura y restauración de monumentos" en Memoria, México, El Colegio Nacional, 1967.

Villagrán García, José et Enrique del Moral, Arquitectura y conservación, México, INBA, 2002. Édition Louise Noelle.

La ciudad: Problema integral de preservación patrimonial, México, Instituto de Investigaciones Estéticas, 2004. Édition Louise Noelle.